à franchir les frontières d'Espagne. La il y a une espèce d'egalite de chan-ces. C'est un duel. Le torreador est un homme exercé, habile; c'est un bouch

Les taureaux ne sont pas toujours aussi

terribles qu'on le croit. Le fameux El Tato veut donner à Nimes une troisième course de toros espagnols. Il pretend que les taureaux de la Camargue n'ont pas assez d'entrain, et ne se lancent pas assez resolument sur les torcros et les disederes con les passes de la camargue de l picadores. On les presente, dit-il, trop jeunes, aux courses locales; ils s'habituent à un genre de combat dont ils prevoient les suites, et ils reculent et se dérobent s suites, et ils reculent et se déroben evant l'altaque. El Talo veut se mesurer avec des tau-

reaux espagnols qui n'enjrent en lice qu'à l'àge de six ans, c'est-à-dire dans toute leur force et leur energie, et surtout dans une complete ignorance du danger. Le journal où nous lisons ces détails

« Il était vraiment curieux de voir dans The data vraiment curieux de voir dans notre dirique ninois l'illustre spada attendant, dans son attitude de matamore, que l'animal se précipitat sur lui pour lui donner le coup de la mort, lui reprocher son immobilité et son regard fixe, lui adresser vivement la parole et lui dire, dans son langage pittoresque: « Eh quoi f tu oser me regarder; tu ne sais donc pas que je suis » El Tuto. »

» El Tato. »

» Ru Espagne, le taureau ne regarde personne; il s'élance avec fureur sur l'obstacle vrai ou simulé; il donne ou il reçoit résolument la mort. Le drame existe là dans sa réalité. Mais quel que soit son degré de perfection parmi nous, il ne sera jamais de nos meœurs. »

Le dompteur des ménageries s'expose à

Le dompteur des ménageries s'expose à un danger bien autrement serieux.

Là l'adresse, la force phys que sont inutiles: pas de lutte possible. Que le maitre perde un instant son influence morale, magnetique si l'on veut; qu'il s'oublie pendant quelques secondes; que l'animal, mal dispose ou mal repus, se revolte; avant que le dompteur atteu le temps de sortir de la lore il est honce dechire. avant que le dompteur att eu le temps de sortir de la loge, il est broye, dechire, sous cette griffe puissante, sous ces dents terribles qui le trouvent desarmé.

La loi Grammont devrait ici intervenir. On ne laissera pas donner suite au defi du dompteur Crockett, que les lauriers d'Hermann empêchent de dormir.

Voici la teneur de ce defi. Si ce n'est pas une mauvaise plaisanterie, c'est, à coup sûr, une aberration d'esprit qu'on ne peut tolerer:

d'offre d'entrer, pendant une représen-tation publique, dans la cage de tous les animaux réunis de M. Hermann, lions, hyènes et ours noir, et puis ensuite d'en-trer dans la cage de votre terrible ours blanc, de cet ours blanc dont la férocité ne laisse rien à désirer, de cet ours blanc dont l'exhibition va être incessamment supprimée, le tête-à-tête avec cet animal de

primée, le tête-à-lête avec cet animal devenant de plus en plus dangereux.

• Au cas où vous accepteriez ma proposition, je pose, comme condition, que la recette faite aux portes de l'établissement où elle aurait lieu m'appartiendra, si je ne suis pas mangé par vos terribles animaux.

• Si, au contraire, je suis mangé, je m'engage alors à ne pas vous disputer la recette, ce pourquoi vous n'avez, je pense, que bien peu de chance, malheureusement pour vous, j'en conviens, mais vous en conviendrez aussi, je l'espère, bien heureusement pour moi.

• Agréez, monsieur, mes salutations. » Agréez, monsieur, mes salutations.

D CROCKETT.

« P. S. — Je pose une seconde condition à l'exécution de ma proposition, c'est qu'au cas où je survivrai, vous ne m'infligerez pas la promenade en char trainé par vos claqueurs.

En admettant que la police permit ce spectacle, trouverait-on un public?
Je comprends qu'on vienne assister au repas des unimaux; cela rappelle un peu l'animal livre à ses instincts, à sa ferocité, il est alors dans toute sa beauté sau-

wage.

Mais quand la pâture est un homme !!! Arrivant à des exercices moins terribles, mais dangereux cependant, nous invoque-rons encore la loi Grammont.

Certains exercices de gymnase méritent ussi un certain contrôle. On se rappelle celui de la perche. Il a occasionné dernièrement la mort d'une dane. La perche, làchee par celui qui la soutenait, est tombée, et en tombant a fracassé le cràne d'une dame placee aux premières. Ce fait n'est pas unique; le fut-il, c'est déjà trop et la justice doit s'en c'est dejà trop et la justice doit s'en

Leotard aura sur la conscience les malheurs qui arrivent à ses imitateurs. Dans le même journal nous lisons :

e L'Evening-Standard rapporte qu'un terrible accident a eu lieu mardi après midi à Yarmouth. Un acrobate de profes-ssion est monté au faite de la colonne Nelson. En se dressant sur le casque de la statue Britannia, il a perdu l'équi-libre et il est tombé aux pieds de la co-

L'acrobate qui s'exposait volontairement s'est tue. C'est dejà deplorable, mais en tombant il pouvait donner la mort à un

ou plusieurs curieux. Le fameux Blondin, qui revient de Ma-drid cousu d'or, ajoute plus en plus de complications à ses tours de force; il parcourt maintenant toute la longueur de sa

corde avec un homme sår ses epaules. C'est donc un homme de plus en danger de mort. S'il tient essentiellement à se tuer, qu'il porte un poids égal à celui d'un homnie, un mannequin s'il veut. mais qu'il n'expose pas une autre ex sience avec la sienne.

Il est admis que les dompteurs, les acro-bates, tous ceux enfin dont la destince

finale est une mort violente, ont toujours avec eux l'anglais traditionnel qui ne les quitte pas et les suit au seul effet de les

rompre le cou.

qui suivent Hermann, Crockett,
d. Bloudin, etc., etc., commencent à avoir des chances!

à avoir des chances!

Et nous n'entendons pas du tout faire ici une plaisanterie hors de saison.

Nous demandons serieusement si l'on ne fera pas le pendant de la loi Grammont... appliquee à l'espèce humaine. Celui qui y attacherait son nom n'aurait pas moins de succès ni moins de mente aux yeux de l'humanité. X.

(La suite prochainement).

FAITS DIVERS.

On lit dans le Journal du Loiret : Il y a deux jours, ou plutôt il y a deux nuils, un des wagons destinés à trans-porter les prisonniers, amenait de Saumun porter les prisonniers, amenait de Suuluu-à Orleans un reclusionnaire fraichement évade et plus fraichement repris.

d orieans un reclusionnaire fraichement évade et plus fraichement repris.

Les deux gardiens commis à la garde du prisonnier, entendant leur homme ronfier, se trouvérent pris d'une insurmontable envie d'en faire autant. Après le rire et le bàillement, rien n'est communicatif comme le sommeil.

Les braves gens se rencognèrent donc dans l'angle du compartiment et partirent pour le royaume des songes. Il paraît que le voyage fut long : 400 kilomètres de chemin de fer à peu près Le prisonnier qui ne dormait que d'un œil, profita de te que les gardiens ronfiaient pour prendre la clef de la portière, ouvrir sa prison roulante et s'élancer à terre.

Mais avant de quitter ses gardiens, il avait allege leurs poches de 70 fr.

— A propos des exercices merveilleux

— A propos des exercices merveilleux de Blondin, M. Ramon Depret a adressé une communication à un journal; il y est dit qu'en la ville de Sevie, dans la soirée du 21 septembre 1825, en la présence du roi Ferdinand VII, de la Reine, de la famille royale et d'une foule immense, le nomme Santiago (Montanera, maître maçon, qui faisait alors des travaux dans la cathedrale a traverse sur une corde la niscathedrale a traverse sur une corde la pis-

tance qui separe une tour de l'autre. Arrive à l'une des deux tours, à l'aide des sculptures de l'edifice, il redescendit sur sa piace de la cathedrale. Montanero etait des Asturies ou de Galice; c'etait un honme de quarante ans et d'assez haute stature. Depuis cette ascension jus-qu'à la mort, il a eté decoré du sobriquet de Diabillo. C'est le nom que porte encore aujourd'hui un de ses neveux, maestro dans lo capitale de Segovie.
(Correspondencia.)

Voici un nouveau canard importé d'Amérique :

d'Amérique:

La singulière histoire que voici circule dans le public à New-York. Peu de jours avant la bataille de Chancellorsville, deux aides-de-camp du general Hooker, les capitaines D... et P..., furent envoyés en reconnaissance par leur chef. Ils arrivèrent près d'une éminence où etait rangé en bataille un detachement ennemi, et prirent l'un à gauche, l'autre à droite, pour mieux examiner la position.

Ce detachement etait le dix-neuvième de la Georgie, dont tous les membres ont

de la Georgie, dont tous les membres ont juré de ne laisser croître qu'un côte de leur barbe jusqu'à la fin de la guerre, ce qui leur donne une physionomie etrange: à D..., qui etait à droite, tous les rebelles parurent velus comme des ours; à P... qui était à gauche, ils semblérent tous rasés de frais comme des dandies.

Revenus près de Hooker, les deux offi-

ciers font leur rapport.

« J'ai vu un regiment de rebelles, dit
D..., qui avaient les plus belles barbes du

- C'est faux ! riposte P..., ils étaient

teus rases. Là-dessus, grave discussion, la querelle s'envenime, et D... donne à P... un démenti et un soufflet. Malgré les efforts du general en chef l'affaire n'a pu être as-soupie et les deux officiers se sont battus en duel la veille du premier combat de Chancellorsville. P... a ête tue et D...

grievement blessé. grièvement blessé.

Le jour de la bataille, on a fait prisonniers plusieurs de ces Georgiens demibarbus, et il a éte prouvé que l'un et l'autre avaient raison. Cette affaire a causé une vive emotion dans l'armée.

 Le sultan a fait distribuer des mé-dailles du Montenegro à ceux de ses sol-dats qui ont guerroyé dans ce petit pays dars qui ont guerro, dans ce perir par heroique; elles lui ont couté, dil-on, peu de chose. Après la campagne de Crimée, la reine Victoria envoya 25.000 rondelles d'argent pour orner autant de poitrines turques; il paraît que ces rondelles, jusqu'à ce jour demourers sans emploi, ont cte refondues et frappees à l'effigie de Sa Hautesse. — Ce sont aujourd'hui les mé-dailles du Montenegro. L'Angleterre en a fait les frais.

— Sait-on bien ce qu'il y a d'or en cir-culation dans le monde ? Des monceaux, sans doute, car c'est le mobile et le nerf de tout e qui se passe ici-bas, — de la paix et de la guerre, du commerce et de l'ambition, de la licence et du mariage, du crime et souvent de la vertu. Tout cela tient bien de la place dans l'existence de l'humanité, mais cela en tiendrait bien peu, fondu en un seul lingot. On calcule, d'après les donnees acquises à la statistique, qu'un espace de vingt-quatre pieds carres de superficie, sur seize pieds de haut, contiendroit tout l'or monnayé ac-tue lement en circulation chez tous les peuples de la terre.

Avis aux actionnaires de l'emprunt otto man. — Lors de son avenement au trône de Turquie, Abdul-Aziz annonça l'intention d'apporter de larges réformes, dans les finances, d'arrêter le pillage régulière-ment organise qui se faisait au grand jour autour de lui.

Pour donner l'exemple il affirma que le sérail serait aboli; que la liberté serai donnée à toutes les femmes qui le compo

saient.

Ceux qui péchaient en eau plus ou moins trouble furent consternés et ne manquèrent pas de résister de toutes leurs forces à cette velleite de l'Empereur.

Les femmes n'entendaient pas du tout profiter d'une liberte qui eut éte beaucoup moins agreable que leur servitude doree.

Bref, voici le resultat de tous ces projets de reformes.

de reformes.

Nous le signalons particulièrement aux actionnaires de l'Emprunt ottoman, emprunt pour lequel on a fait tant de bruit et lauce tant de réclames:

Lors de la dernière discussion qui a eu lieu dans la Chambre des Communes au sujet de la Turquie, M. Cochrane a donne des details fort curieux sur quelques-unes des depenses du serail, par mois. Permettez-moi de vous en transmetmois. Permettez-moi de vous en transmette un échantillon. Frais de cuisine, 24,000 liv. st. ou 600,000 fr. pour 36 femmes principales. Depenses nettes, 70,000 liv. st. ou 1,750,000 fr. Frais de 1,780 femmes de service, 18,000 liv. st. ou 450,000 fr. Pour 2,000 serviteurs et portiers des femmes, 15,000 liv. st. ou 375,000 fr. Depenses des individus charges de promener les 36 femmes de première catégorie, 7,000 liv. st. ou 2,000,000 fr. — Total par mois! 214,000 liv. st. ou 5,350,000 fr. pour les 36 dames en titre, les 1,780 dames de seconde catégorie et les dames en retrait d'emploi.

M. Cochrane. par ses révélations cu-

M. Cochrane, par ses révélations cu-rieuses, doit faire refléchir les action-naires du susdit emprunt. Ceux-ci peuvent en outre ne pas être flattes de l'emploi peu moral d'une partie de leurs fonds. Chaque nation a ses depenses exagerées

ou mudiles.

L'Amérique, nation commercante, enfouit ses richesses, laborieusement acquises, dans une guerre stupide et contre

L'Angleterre, prise d'une peur folle, L'Angleterre, prise d'une peur folle, sacrifie des centaines de millions pour la defense de ses côles; là comme en France on invente à grands frais des instruments de mort : nouvelles carabines, navires blindes, projectiles ingénieux qui font éclater un bastion... ou le corps d'un homme. — Ce que la guerre coûte est énorme. Enfin on he peut pas toujours l'eviter, et il faut être prêt à la faire.

Mais on peut douter de l'utilité in-

Mais on peut douter de l'utilite in-dispensable, pour le bonheur et la gloire de l'empire ottoman, des 36 dames en titre, des 1,780 dames de la seconde catégorie. Cette classification est jolie. La gasan-terie turque assimile la hagu gava à une

terie turque assimile le beau sexe à une denree dont les prix sont fixes d'après la catégorie. Cela rappelle un peu trop l'etal de nos boucheries.

Les dames en retrait d'emploi sont aussi

un joli mot, mais la chose est triste.

Parlant serieusement, il est penible de voir un peuple se refuser obstinement à des reformes qui ne le sauveraient peutêtre pas, mais reculeraient au moins sa

Pour tous les articles non signés, J. Reboux

BULLETIN FINANCIER.

5 juin 1863. Affaires à peu près nulles, marché indécis, sans physionomie bien tranché, plutôt faible en clôture: voilà la Bourse d'aujourd'hui. La rente reste à 69.55 en baisse de 10 cen-

l.es consolidés anglais sont comme hier à 92, 92 1,8. La cote de Vienne est meilleure que mer-

L'italien est ferme de 73.35 à 73.20.

Le Mobilier français, sur lequel on a déta-ché un coupon de 100 fr., est lourd de 1322.50 à 1305. Le Mobilier espagnol varie de 795 à 775, après le détachement de son coupon de 40 francs.

rancs. Les chemins donnent lieu à peu de transac-

Les chemins donnent lieu à peu de transactions
L'Orléans est à 1003.75; le Nord à 1037.50;
l'Est à 507.50; le Lyon à 1055; le Midi à
758.75; l'Ouest à 525; le Genève à 440.
Les Autrichiens sont cotés 467.50.
Les Lombards sont fermes de 570 à 575.
Les Sardes font 427.50; les Romains 450;
Saragosse 722 50; Nord d'Espagne 571.25.
Suez a baissé de 520 à 05.
Les Transatlantiques restent à 551.25; les
Rivoli à 246.25; les Ports de Marseille à 760;
la Banque ottomane 745.
Cours moyen du comptant: 3 %, 69.35.
4 1/2, 97.
Banque de France, 3,450.

de France, 3,450.

Mercuriale du marché aux grains de Lille ou 3 juin 1863.

Son (le quintal métrique) Prix moyen (à l'hectolitre) des marchés du département, plus Arras. Blé blanc. 24 97

Semaine courante. 20 18 19 50 Semaine précédente 21 45 0 52 Hausse . . . 0 68

TAXE DU PRIX DU PAIN dresséc d'après les bases déterminées pa l'arrêté municipal du 25 octobre 1855.

PRÉ CATELAN.

Dimanche 7 juin 1863. féles du concours. Grand Bal et Concert d'Harmonie militaire par la musique du 61° de ligne. — Fête Vénttenne. illumination des jardins. Prix d'entrée: 1 franc; une dame, 50

Lundi, Grande Fête populaire. Incessamment Grand Bal costumé pour

MM. les jeunes gens de la cavalcade. Excepté les jours de fête, prix d'entrée

25 centimes en consommation. Le restaurant est ouvert tous les jours. Café, billard. Diners et déjeuners à toute heure. Salons particuliers pour festins et

Les jeux sont à la disposition du public tous les jours.

Avis à MM. les Etrangers.

Pendant le concours et les Fètes de Lille, le Pre-Catelan sera ouvert tous les jours.

Fêtes de nuit, bal champêtre.—Jeux et amusements de toutes sortes tenus par M. Strebetskie.

KERMESSES

Dimanche 7 juin. Beaucamps, Lille (procession), Pré-

Direction générale des Postes.

Taxe des lettres d'une commune pour la

Lettres affr. et Jusqu'à 15 gr. inclusivement. 0 fr. 10 c. De 15 à 30 , 0 20 De 30 à 60 , 0 30 Be 60 à 90 , 0 40 De 90 à 120 , 0 50

Et ainsi de suite, en ajoutant 10 cent.

par chaque 30 grammes ou fraction de 30 grammes excedant.

Tarif des lettres d'une direction de poste pour une distribution relevant de cette direction et reciproquement, et des lettres d'une commune pour une autre com-mune du même arrondissement postal.

Lettres affr. non-affr.

Jusqu'à 10 gr. incl. 0 f. 10 c. 0 f. 15 c.
de 10 jusqu'à 20 0 20 0 30
de 20 100 0 40 0 60
de 100 200 0 80 1 20

Et ainsi de suite en ajoutant, par chaque 100 grammes ou fraction de 100 grammes excedant, 40 c. en cas d'affranchissement, et 60 c. en cas de non-affranchissement.

CENT MILLE FRANCS

à GAGNER pour 25 centimes.

Grande Loterie (la, Monténégrine), à 25 c.
le billet). Clôture définitive Dimanche PROCHAIN (le lirage définité de cette loterie, autorisee pour toute la France, venant d'être irrevocablement fixe pour ce present mois de juin par l'Autorité superieure).

CAPITAL, UN MILLION DE FRANCS.

TIRAGE PUBLIC A L'HOTEL DE VILLE. (Surveillance et Concours de l'Autorité).

1.º C'est le tirage définitif et le plus important;
Tous les lots promis seront gagnés par les preneurs de billets, et imme-

diatement payés en espèces; Tous les lots sont déposés à la Banque de France;
4.º Parmi les nombreux lots de ce tirage

se trouvent les gros lots de 5,000 f.,

— 10,000 f., — 100,000 f.

Le billet, ne coûtant que 25 c., on va donc, pour 25 c., gagner 100,000 fr.;

Ces billets (à 25 c. pour gagner 100,000 fr.) se placent très rapide-

ment;
7.º Prendre aujourd'hui à Roubaix derniers principales autres villes, derniers bil-lets chez libraires, debitants de tabac,

etc.;
Elsi on ne peut plus s'y procurer de billets (car partout ils deviennent rares), en pourra alors, pour recevoir à toutes destinations, billets varies, adresser (en manuat de poste ou en timbres-poste) au Directeur du Bureau-Exactitude, rue Rivoli, 68, Paris, 5 fr. pour 20 billets, — 10 fr. pour 40, — 20 fr. pour 80.

Le Journal de Roubaix publiera les nu-

méros gagnants.

En vente chez J. REBOUX, libraire, 56, Grande-Rue.

PARIS ILLUSTRÉ NOUVEAU GUIDE DE L'ÉTRANGER

AVEC UN PLAN DE PARIS PARFAITEMENT DÉTAILLE

Cet ouvrage, qui vient de paraître il y a quelques jours, renferme en outre les plans du bois de Boulogne, de Vincennes, du Louvre, du Père-Lachaise et du Jardin des Plantes.

Les illustrations que renferme ce livre avec un soin qui contribuera à en assurer le succès.

AVIS

TOPIQUE SAISSAC, spécifique unique pour la guérison des cors, œils de per-drix, oignons, durillons. Il enlève la dou-leur de suite, foit tomber la racine en peu de jours, 22,000 certificats et lettres de remercinents attestent son infaillibilité. Paris, pharmacie 18, rue Fontaine-Molière. A Roubaix, chez M. COILLE, pharmacien, Grande-Place. 3671-4604

VILLE DE ROUBAIX

TRAVAUX COMMUNAUX ADJUDICATIONS ATTENDATE

Le Maire de la ville de Rotbaix donne avis que le mardi 16 juin 1863, à onze heures du matin, il sera procédé, en la Mairie, à l'adjudication au rabbis, sur sou-missions cachetées, des travaux dont suit la ditail.

ler lot. Construction d'un aqueduc. Dans la rue derrière l'église de l'illeul. Montant de la dépense. 5,268.97.

2° lot. Construction d'aqueducs. Dans les rues ci-après : 230 [20] 1º Rue Neuve-du-Fontenoy. Dépense 2º Rue du Nouveau-Monde,

Dépense 3º Rue du Moulin-Bernard Dépense 4º Rue Saint-Jean

> 27,108 21. 3° lot. Travaux de pavage.

Dans les rues ci-après :

1º Rue Neuve-du-Fontenoy.

10,360 19.

23,849 70.

8,800 00. 56.886 85

4º lot. Construction d'un égout collecteur.

Sous la rue Saint-Georges, les deux places, la Grande-Rue et la rue du Galon-d'Eau. Longueur totale 1,536 mètres.
Dépense. 108,506 12.

Ces différents projets ont été approuvés par M. le Préfet, le premier le 7 mai 1863, et tous les autres le 3 mars même année. Les soumissions seront déposées sur le bureau avant l'heure fixée pour l'adjudication, dans des enveloppes cachetées.

Chaque soumission sera accompagnée, sous applicance de la compagnée, sous applicance de la compagnée.

sous enveloppe séparée : 1° D'un récépissé délivré par le receveur

1° D'un récépissé délivré par le receveur municipal, si le cautionnement est en argent, ou d'un titre de propriété et du certificat du conservateur des hypothèques, si le cautionnement est en immeubles. Ce cautionnement est fixé à la somme de 175 franca pour le 1° lot, de 900 francs pour le 2° lot, de 1,900 francs pour le 3° lot et de 3,600 francs pour le 4° lot.

2° D'un certificat de capacité délivré par un ingénieur des ponts-et-chaussées, ou par un architecte départemental, lequel lequel devra être écrit sur un papier timbré, et visé par le directeur des travaux municipaux de la ville de Roubaix.

Les plans et devis des projels ci-dessus sont déposés à la Mairie, où les amateurs peuvent en prendre connaissance.

peuvent en prendre connaissance. Roubaix, le 1 juin 1863.

ERNOULT-BAYART.

AVIS. BAISSE DE 35 %

Rue Fosse-aux-Chênes, 22.

Grand assortiment de PAPIERS PEINTS depuis 20 c. le rouleau; heau papier trois couleurs, à 70 cent., pour salon; papiers satinés, dorés, à 1 fr. 90; devantures de cheminée depuis 75 c. Chênes, agathes et marbres.

A la même adresse: ENCADREMENTS en lous genres, GLACES étamées et glaces nues pour devanture de magasin, BOULES PANORAMAS pour jardin.

3634 - 15 m. au 15 jt.

AVIS AUX CHASSEURS.

Janssens-Durieux, armurier et arque-busier brevete de Sa Majesté le Roi des Belges, informe MM. les amateurs de tir que l'on trouve chez lui toute espèce de dur foir touve chez fut toute espece de fourniture et articles pour la chasse et le tir, tels que carnassières, gibecières, poires à poudre et sacs à plomb, cartouchières pour fusils Lefaucheux, armes de tout système, fusils à bascule se chargeant par la culasse, fusils doubles et simples, pistolets et carabines Flobert pour le tir de salon, etc.

ilon, etc. Fabrication d'arbalètes en tous genres, arcs en acier fondu et ordinaire, bois en érable, palissandre, citronnier, et plaquage de toute espèce de bois, garniture en fer, cuivre, argent, etc., gravure antique et moderne.

Il repare et remet à neuf toute espèce

d'armes à des prix modéres. S'adresser rue de la Brasserie route de Lannoy, près de la Planch Trouée, à Roubaix. (37)

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE.

Le 42° tirage des Obligations foncières et 4 °/. aura lieu le 22 juin 1863, à